

vaste emplacement pour le croquet "tend les bras" aux juvénistes. Même les Religieux, Pères et Frères (car le délassement n'est pas de refus après le travail) bêchent, piochent et creusent pour "croquer" à leur tour quand leur splendide jeu sera organisé à l'ombre de nos grands arbres.

L'un d'eux a reçu, à Montréal, l'insigne faveur de la *profession perpétuelle*. A son retour, emporté par l'élan de sa joie et de la ... locomotive, il dépasse Terrebonne de deux stations : voyage de noces, évidemment, en ce beau jour d'union à Jésus. La profession perpétuelle qu'est-ce, sinon un pas de géant qui nous transmet jusqu'au seuil du Paradis ? Bien plus, s'engager à jamais au service de l'Eucharistie, c'est déjà franchir la porte du ciel :

" *O salutaris Hostia, quæ cæli pandis ostium !* "

La Résignation.

(Voir notre gravure hors texte)

QUE votre nom soit béni à jamais, Seigneur, qui avez voulu m'éprouver par cette peine. Puisque je ne saurais l'éviter, qu'ai je à faire, sinon de me réfugier vers vous afin que vous me secouriez et qu'elle me soit utile ? Seigneur voilà que je suis dans la tribulation : mon cœur malade est tourmenté par l'affliction qui me presse. Et maintenant, que dirai-je ? O Père plein de tendresse ! les angoisses m'ont environné : délivrez-moi de cette heure ! Cette heure est venue afin que vous fassiez éclater votre gloire en me délivrant, après m'avoir profondément éprouvé. Daignez donc me secourir ; car, pauvre créature que je suis, que ferai-je sans vous ? Seigneur, cette fois encore, donnez-moi la patience. Soutenez-moi, mon Dieu, et je ne craindrai pas, quelque pesante que soit cette épreuve. Seigneur, que vous dirai-je encore ? Que votre volonté s'accomplisse ! J'ai bien mérité de sentir le poids de la tribulation : il faut donc que je supporte. Faites, mon Dieu, que ce soit avec patience, jusqu'à ce que le calme revienne. Votre main toute-puissante peut éloigner de moi cette douleur, ou en modérer la violence, afin que je n'y succombe pas entièrement. Vous l'avez déjà fait tant de fois pour moi, ô mon Dieu, ma miséricorde ! Aussi, mon unique espérance, ma seule consolation dans les maux qui me pressent, est de me confier en vous, de vous invoquer du fond de mon cœur, et d'attendre en paix votre divin secours.